

**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts  
 par insertion subséquente, la ligne... 5 cts  
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts  
 par insertion subséquente... 25 cts  
 Aris de naissances, mariages et décès... 25 cts  
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.  
 par chaque insertion... 25 cts  
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

Le Rév. M. W. A. Thibault, de Ste Rose du Dégelé, P. Q., était de passage en notre ville hier.

M. L. Lachance, voyageur de commerce, de Lévis, était ici cette semaine dans l'intérêt de sa maison.

M. John McKife, avocat de Grand Falls, N. B., logeait au Grand Central, lundi dernier.

M. Léon St-Pierre, de Sellery, P. Q., était dans nos parages ces jours derniers, pour la maison "Croix Rouge".

M. Ph. Nadeau, de Baker Brook, N. B., s'est enregistré au Grand Central, hier.

M. Fred Auger, de St-Henri, P. Q., était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. l'avocat Rioux, de Fraserville, est arrivé ici hier, pour affaires professionnelles.

M. V. J. V. Bellevue, voyageur de commerce, de Montréal, est en notre ville ces jours-ci, dans l'intérêt de sa maison.

M. F. Gagnon, de Cacouna, P. Q., logeait au Grand Central, hier.

Madame A. M. Sormany, est de retour d'une promenade d'un mois avec ses deux jeunes bébés, de Québec.

MM. J. A. Lecours, de Lévis; Jos Côté, de Québec; J. A. Gravel, de Québec, logent au Grand Central, depuis quelques jours.

M. Georges Fournier, de notre ville, est allé ces jours derniers, visiter son frère qui demeure à Bangor, Me. M. Fournier nous est revenu hier enchanté de son voyage.

M. Geo. Gagné, de St-Charles, Me., est venu voir ses parents et amis dimanche dernier. Il est retourné lundi.

Mlle N. Fortier, de Québec, est en visite chez sa fille Mlle A. M. Sormany.

M. Max D. Cormier, avocat de cette ville et Mlle Cormier sortent à l'heure de passer le dimanche à Clair, N. B.

M. André A. Levesque, de St-André de Madawaska, N. B. était de passage en notre ville vendredi dernier.

M. Chas. J. Cyr, de St-Léonard, N. B., logeait au Grand Central ces jours derniers.

Etait de passage en notre ville ces jours derniers : MM. Louis Gagnon, Cacouna; A. F. Renaud, Montréal; J. A. Levesque, Québec; Elie Pilon, Rimouski; M. et Mlle Joseph Héroux, Rivière Bleue, P. Q.; Joseph Bérubé, Rivière Beue, P. Q.;

J. N. Chasson, St-Eléuthère; J. E. Rossignol, Glendyne; N. Fortin, St-Jean Port-Joli, P. Q.; Jos Rousset, St-Jacques, N. B.; Jos Fournier, St-Eléuthère.

M. l'avocat J. E. Michaud, est en voyage d'affaires à Portland, Me.

**Clair, N. B.**

**TRISTE ACCIDENT**

Un bien triste accident est arrivé le 1er octobre dans notre paroisse. M. Jos O. Long, qui avait acquis un engin à gazoline et une machine à battre pour faire le battage des récoltes dans son voisinage, se trouvait ce jour-là avec ses machines chez M. Paul Long. A un moment donné la courroie rejoignant les deux machines chez M. Paul Long. A un moment donné la courroie rejoignant les deux machines tomba à terre. Monsieur Long se hâta de la relever pour la remettre en place; mais il mit par mégarde son pied dessus, et son poids fit prendre la courroie sur l'engin qui marchait à pleine vitesse. Le malheureux fut renversé et sa jambe gauche s'engagea dans la roue de l'engin. En un clin d'œil, cette jambe fut cassée en bas du genou, arrachée du corps et projetée dehors à une grande distance, tandis que le corps lui-même fut jeté pantelant hors de la grange. Paul Long et son père s'empressèrent de porter secours au blessé, qui malgré ses horribles blessures reprit connaissance au bout de quelques minutes. Détail navrant : sa femme qui venait de le quitter deux minutes avant l'accident, fut la première à ses côtés après les appels désespérés des deux hommes qui avaient été témoins de la catastrophe. On transporta le blessé chez lui, mais malgré des soins immédiats donnés par le docteur R. Page secondé par le docteur J. Archambault, il expira dans la nuit, après avoir reçu tous les sacrements de l'Eglise. Il a été inhumé à Clair lundi le 5 octobre, et un grand concours de parents et d'amis, parmi lesquels nous avons remarqué M. Max. D. Cormier, d'Edmundston, l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure.

Les porteurs du cercueil étaient, Messieurs : Ubalde Thibault, Thomas P. Albert, Chrysostome Morin et John F. Soucy, et Monsieur Ferdinand Morin portait la croix.

Il laisse une veuve et un fils unique âgé de 16 ans. Nos plus vives sympathies à cette famille désolée.

Un autre deuil vient de

frapper une de nos plus estimables familles. Après une longue et cruelle maladie, supportée avec la résignation d'un vrai chrétien, Monsieur Joseph Garrity a rendu son âme à son Dieu le 5 octobre. Sa veuve et six enfants en bas âge lui survivent. Le service funèbre et la sépulture auront lieu à Clair le 7 octobre.

Nous offrons à la famille éplorée nos condoléances émues.

Encore un incendie ! Cela devient par trop commun dans nos parages. Cette fois, c'est Fort Kent qui a de nouveau été le théâtre du sinistre. Ce matin, 6 octobre, à 2 heures, on s'est aperçu que le magasin d'un nommé Ziter, membre de la colonie syrienne, était en feu. La brigade des pompiers de Fort Kent a fait merveille, car bien que l'incendie fût très avancé, lorsqu'ils arrivèrent, ils ont éteint le feu en si peu de temps que non seulement les maisons voisines ont été complètement sauvegardées malgré leur contiguïté avec le foyer ardent, mais même les murs en bois de la bâtisse en feu sont restés debout comme pour attester l'excellence du service des pompiers et de la pression dont ils disposaient. Vers quatre heures, une autre alarme rappela la brigade sur les lieux. Cette fois le feu était dans la grange du même Ziter, située à quelque distance en arrière du magasin incendié. On eut vite raison de ce commencement d'incendie. L'origine de ce double sinistre est encore inconnu.

**ST-AGATHE, ME.**

Dimanche dernier dans la salle publique les Enfants de Marie ont donné une magnifique partie de carie.

La salle était remplie de joueurs qui semblaient heureux d'encourager notre belle société religieuse. On y remarquait plusieurs étrangers venus des deux côtés de la rivière. Ce fut une belle et gaie réunion où les amateurs de belle musique en eurent à souhait.

Les vainqueurs du concours furent : 1er prix des dames : Mde Louis Cyr; prix de consolation : Mde P. A. Bourgoïn, 1er prix des Messieurs : M. Jos Sylvain; prix de consolation : M. Arthie Albert.

M. et Mde Louis Cyr de Limestone Me., étaient ici dimanche dernier en auto.

MM. G. E. Dion, Ph. Martin, Régis Levesque et Léo Dionne de Edmundston étaient ici dimanche dernier.

M. S. J. Dugal, marchand, est à se faire construire un joli magasin près de l'église.

Nos félicitations à M. Dugal.

On nous apprend que la semaine prochaine il y aura une jolie soirée donnée par les jeunes filles du couvent.

Un grand cœur est comme une mer profonde : on peut y plonger, sûr d'en rapporter des perles.

**Ste-Rose du Dégelé**

La température idéale dont nous jouissons cet automne nous attire un bon nombre d'excursionnistes qui viennent jouir de nos belles places de pêche et de chasse.

L'hôtelier de M. John Griffin est tous les dimanches littéralement assiégré.

Nous avons remarqué dimanche dernier parmi nos visiteurs.

M. et Mde John Daigle et leurs enfants; M. P. Arsenault, comptable à la Banque Provinciale, d'Edmundston; M. Jos Daigle, de St-Jacques; plusieurs voyageurs de commerce venant d'Edmundston, dans l'auto de M. Thaddée Hébert.

**Un Ange**

—Vous recevez ce journal-là, Madame, et vous le laissez trainer? —Qu'est-ce que cela fait... C'est pour les nouvelles et les enfants regardent les images.

—Et vous trouvez indifférent que les imaginations de vos enfants se repaissent de ces images grotesques et suggestives du mal.

—Bien, mon Dieu, monsieur, il ne faut pas exagérer !... Voir si cela fait quelque chose qu'un enfant regarde ça ! Pendant ce temps-là il ne court pas !...

A ce moment entra un délicieux petit garçon de dix ans, au teint rose, à la mine éveillée, aux cheveux blonds pareils à ceux des chérubins que l'on voit sur les belles images. D'ailleurs, il porte un nom d'ange... Michel.

Il tenait justement en main le fameux journal. Je ne voulais pas continuer la discussion avec la mère, devant l'enfant. Cependant j'ajoutai en sortant :

—Pensez-y, Madame ! —Ah ! ah ! dit-elle en riant, soyez tranquille, Michel... c'est un ange !

Or, je viens d'apprendre que les illusions naïves de cette bonne maman se sont envolées. Son cher ange, Michel devint tout à coup capricieux, maussade, impertinent, si bien que l'autre soir, papa a dû prendre le fouet. Alors, le petit ange Michel se dressa devant lui et, les bras croisés sur la poitrine lui cria avec un ton de défi :

—Frappe donc voir ! Le défi fut relevé et il s'ensuivit une scène épouvantable.

—Tu n'as pas le droit de me battre, hurlait le gamain ! Je suis libre Et si on me traite de même—j'irai me noyer !

Et les parents se rappelaient, que huit jours auparavant, le journal en question avait raconté avec force détails et images un suicide d'enfant précédé d'une scène analogue à celle que venait de leur faire Michel, ce petit ange aux cheveux blonds pareils à ceux que l'on voit sur les belles images.

Que firent les parents ? —Ils renvoyèrent le journal ! —Mon Dieu ! que vous êtes exagéré ! Ils continuent à le recevoir pour le bénéfice des autres petits anges qui grandissent.

Et Michel regarde toujours les anges ! —Pendant ce temps-là, il ne court pas !

Et la blonde tête d'ange, se transforme peu à peu en tête de diabolotin. Les cheveux blonds restent, mais l'aurole s'en va !

LS-JOS SINCLAIR.

**La Lumière.**

Etre soldat, c'est, quand on a faim, ne pas manger ; quand on a soif, ne pas boire ; quand on est épuisé de fatigue, marcher ; quand on ne peut plus se porter soi-même, porter ses compagnons blessés... (Kilber)

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**  
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900  
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00  
Capital payé, : \$1,000,000.00  
Réserve et surplus, (au 31 Dec. 1913) \$637,873.49

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

**Conseil d'Administration**

Président - M. H. LAPORTE  
De la maison Laporte, Martin & Cie  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY  
Capitaliste  
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU  
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.  
HON. LOUIS BEAUBIEN

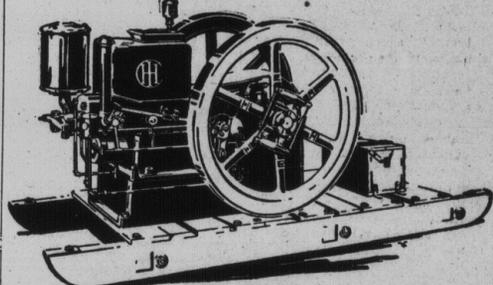
Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.  
M. G. M. BOSWORTH  
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"  
M. ALPHONSE RACINE  
De la maison de gros "Alphonse Racine Ltee."  
M. L.-J.-O. BEAUCHEMIN  
De la Librairie Beauchemin, Limitée  
M. TANCRÈDE BIENVENU  
Directeur Général-général

**BUREAU DE CONTRÔLE**  
(COMMISSAIRES CENSEURS)  
Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE  
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
Vice-Prés : Dr H. F. LACHAPPELLE  
Adm. du crédit Foncier Franco-Canadien  
M. MARTIAL CHEVALIER  
Directeur Général  
Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)**



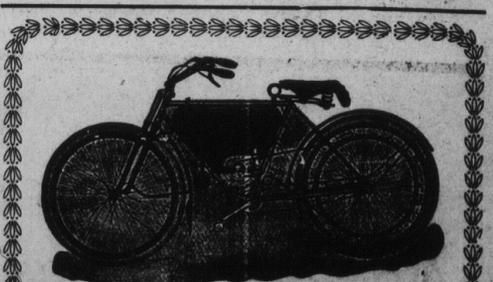
Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, Clair, N. B.  
JERRY BOUOT, Baker Lake, N. B.  
ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.  
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.  
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.  
TOON THERRIAULT, Green River  
A. B. VIOLETTE, St-Léonard  
BARTLEY MARTIN, Martius  
S. SIMKEVITZ, Grand Falls  
DOCITHE NADEAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

**International Harvester Co. of Canada Ltd.**  
ST-JOHN, N. B.



**Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains**

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

**J. ADOLPHE HEBERT,**  
VAN BUREN,  
En face du Collège, Van Buren.

**La Farine Snow White fait plus de Pain**